

D. Authier<sup>1</sup>, C. Favier<sup>2</sup>

1/ Association Frisse, Lyon – 2/ Association MFPP, Paris

## INTRODUCTION

Devant la féminisation de l'épidémie de VIH et en l'absence d'une prévention spécifique, les programmes "réduction des risques sexuels" du MFPP (Mouvement français pour le planning familial) et de Frisse (Femmes, réduction des risques et sexualité) développent depuis 10 ans des actions en direction des femmes puis des hommes.

La démarche relève de la réduction des risques et vise à augmenter les marges de manœuvre des femmes et des hommes à partir de leurs perceptions, de leurs représentations des risques et de leurs savoirs.

Ces savoirs culturels et expérientiels sont mis en difficulté par l'injonction au tout préservatif, venant questionner les représentations de la sexualité et des risques.

Remettant en cause la "liberté sexuelle" obtenue avec la contraception hormonale, la prévention du sida oblige à envisager chaque partenaire comme un danger potentiel, brisant le rêve du modèle amoureux. Elle pose aussi la question des pratiques sexuelles, et en particulier celle de la pénétration anale, souvent indicible chez les hétérosexuels.

## MÉTHODE

Ces deux programmes, fondés sur une approche genrée, placent les personnes au centre de la démarche. Ils privilégient l'ouverture d'espaces de paroles et d'échanges de savoir pour réduire l'exposition à l'ensemble des risques liés à la sexualité.

## RÉSULTATS

Notre travail de terrain montre que le renforcement des capacités des femmes et des hommes à faire face aux risques relève à la fois de l'acquisition de connaissances, de la prise en compte de leurs désirs et de leurs droits, mais aussi des moyens qui leur sont offerts.

Pour les femmes, il semble que "l'entre soi" facilite la mise en commun d'un vécu qui "sort difficilement du privé" et du paradigme du couple, et favorise le "prendre soin de soi". Et le paradigme du couple renvoie à la nécessaire implication des hommes !

Or, les hommes ont peu l'occasion d'exprimer leurs difficultés.

## CONCLUSION

Comme cela a été proposé aux femmes, il est nécessaire de développer, dès aujourd'hui, des programmes d'implication des hommes en partant de leurs perceptions et de leurs représentations.

Dans la même dynamique, il paraît important de développer des campagnes qui mettent en scène des attitudes positives. La déconstruction de l'assignation à un rôle prédéterminé demande de pouvoir s'identifier à d'autres modèles. Pour ce faire, les acteurs de prévention et les politiques de santé publique devraient travailler dans ce sens.